

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Coronavirus : Ali Bongo Ondimba salue les efforts de l'Union africaine

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Le président de la République Ali Bongo Ondimba, qui participait hier par visioconférence, à la réunion du Bureau de l'Union africaine avec les présidents des communautés économiques régionales de l'UA, à l'initiative de Cyril Ramaphosa, président de la République d'Afrique du Sud, et également président de l'Union africaine, a salué les efforts consentis au plan continental par l'Union africaine dans le cadre de la lutte

contre le Covid-19. Singulièrement dans les négociations menées avec la communauté internationale, pour permettre aux états africains d'obtenir des allègements de la dette au titre du Fonds fiduciaire d'assistance et de riposte aux catastrophes, des prêts à taux zéro, ainsi qu'un moratoire sur leurs dettes publiques.

Au cours de cette réunion, Ali Bongo Ondimba, qui est actuellement le président en exercice de la CEEAC, a indiqué, au nom de ses pairs, qu'il est convaincu que la mise en place d'une task force opérationnelle de l'Afrique sur le

coronavirus peut assister le continent en termes de mesures immédiates à retenir pour la relance économique et le développement durable, afin de ramener les Etats africains sur la voie d'une croissance inclusive. Mais cela passe, a-t-il rappelé à ses pairs, par le maintien d'une chaîne de solidarité et une réelle volonté politique dans les différentes démarches entreprises, pour obtenir le soutien de la communauté internationale.

Le chef de l'Etat a présenté, au nom des présidents de la sous-région et en son nom propre, les condoléances de



Photo: DR

Ali Bongo Ondimba lors de la réunion du bureau de l'UA.

la CEEAC au gouvernement suite au décès du président et au peuple frère du Burundi, Pierre Nkurunziza.

Les syndicats des commerçants demandent la réouverture des magasins

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Le Syndicat libre des commerçants du Gabon (Sylicog) et la Coordination des revendeurs des ouvrages éducatifs et scolaires (Croce) ont, lors de leur point-presse tenu mercredi dernier à leur siège de Petit-Paris, appelé les autorités gabonaises à autoriser la réouverture des magasins. En effet, par communiqué du ministère de l'Intérieur, plusieurs magasins ont été sommés de fermer leurs portes pour freiner la propagation du Covid-19. Or, souligne le président du Sylicog, Jos Kierigouo, "cela a été fait sans étude au préalable de la question de fond et sans mesures d'accompagnement".

"Nous sommes conscients de la présence de ce virus dans notre pays et, surtout, de l'augmentation des cas. Mais au-delà de cette pandémie, nous devons

Photo: Abel Eyeghe



Les membres du Sylicog et de la Croce au sortir de leur déclaration.

nous nourrir, nous soigner et nous loger. Sans oublier les autres charges quotidiennes et les locations de nos locaux. Le commerce est notre seule source de revenus. Où allons-nous trouver de l'argent pour gérer tous nos problèmes?", s'est-il interrogé.

De ce fait, le Sylicog et la Croce, tout en soutenant les actions du gouvernement dans la lutte contre le Covid-19, demandent aux autorités de revoir certaines mesures, ou du moins de les assouplir, notamment en ce qui concerne la réouverture des commerces.

Cas Covid : la baisse des contaminations est-elle proche ?

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

"En matière de surveillance épidémiologique, sur les 525 prélèvements effectués, nous avons enregistré 47 nouveaux cas positifs", a annoncé le Copil mardi passé. Au-delà de toutes considérations, ce nombre est l'un des plus faibles enregistrés depuis onze jours. En effet, il faut remonter au 30 mai passé pour entendre le Comité affirmer que seulement 42 cas testés positifs avaient été confirmés. Entre ces deux dates, les citoyens ont été habitués à des déclarations quotidiennes de 100 cas confirmés en moyenne.

C'est le 8 mai dernier que la barre des cent cas quotidiens a été franchie (soit 116 personnes atteintes par le coronavirus ce jour-là). Depuis cette date, jusqu'à mardi passé, les autorités sanitaires ont fait état, seulement à trois reprises, de moins de cinquante cas enregistrés sur une journée. C'était le 9 mai (41 personnes), le 30 mai (42 cas) et mardi passé (47 personnes testées positives).

Bien qu'on ignore encore si le Ga-



Photo: Wilfried MBINAH/L'Union

bon a atteint son pic, on peut néanmoins se demander si ce nombre de 47 cas n'est pas un indicateur. En effet, après plusieurs jours de hausse, cette nouvelle donnée semble indiquer une baisse. Or, personne n'y prête attention, le pourcentage entre les prélèvements et les cas positifs énoncés chaque jour semble aller dans le même sens. Le problème est que la communication qui est faite autour du Covid-19 met l'accent sur les cas qui s'envolent. Ce qui cause une peur bien réelle au sein de la population.

Pourtant, en dépit du nombre croissant des tests de dépistage et des cas positifs, on constate que ce pour-

centage régresse. En effet, le 25 mai dernier, ce pourcentage était encore de 20% (10 683 prélèvements pour 2 135 cas contaminés). Et depuis, il diminue peu à peu. Il était de 19% le 28 mai passé. Le mardi 9 juin, il oscillait autour de 18,1% (pour 18 132 prélèvements et 3 294 cas contaminés depuis le 12 mars passé). Soit le pourcentage le plus bas depuis le lancement du dépistage de masse. Est-ce le signe que le pic (annoncé pour mi-mai ou mi-juin) se rapproche ? Difficile encore de le savoir. Une seule chose est certaine, le Copil a annoncé mercredi passé un bilan à moins de 100 cas. Soit 81 nouveaux cas.



